

Pour que notre cœur se laisse toucher, Jésus s'y prend à trois fois, avec trois paraboles qui n'en font qu'une, celle de la brebis, celle de la pièce, celle du fils.

Toutes les trois nous disent l'infinie bonté de Dieu, qui aime chacun de ses enfants à la folie, sa joie de nous chercher et de nous trouver, son effort pour nous guérir et nous sauver.

S'il fallait retenir trois adjectifs, je dirai miséricordieux, persévérant et joyeux.

Il est fou, ce berger qui laisse 99 brebis pour aller sauver l'unique brebis perdue, au creux d'un ravin dans la montagne, qui la porte sur ses épaules, et fait miséricorde.

Dans sa bonté, il voit les 3400 foyers de notre paroisse, les 120 qui viennent à la messe, mais il n'aime pas en général, il aime chacun, chacune, un par un, et nous invite à les rejoindre.

Ce berger, c'est Jésus, dit Saint-Ambroise, ses épaules sont les bras de la croix, il prend sur lui nos égarements, nous éloigne de ce qui nous éloigne de la vie et de l'amour vrais, nous porte sur son cœur riche en pardon.

Elle est persévérante, cette femme qui allume une lampe, balaye, cherche avec soin, et finit par retrouver la pièce.

Elle est persévérante, cette maman qui cherche son fils perdu. Il est persévérant, ce pompier qui s'acharne à ramener un blessé à la vie.

Cette femme, c'est l'Église, dit St-Ambroise, qui recherche et assiste chacun de nous. Nous avons du prix à ses yeux, comme une pièce de valeur.

Ils sont joyeux, les anges dans le ciel, qui font la fête sans cesse devant la face de Dieu.

Il est joyeux, ce père qui accueille son fils, se réconcilie avec lui, le revêt de l'habit de fête, et fait tout pour se réconcilier aussi avec son fils aîné.

Ce Père, c'est Dieu, dit St-Ambroise, qui veut se réconcilier avec nous, nous faire entrer dans sa joie, dans la communion avec lui et avec nos frères.

Comment vivre cet appel de Jésus cette semaine ?

En apprenant de lui à devenir davantage bons, persévérants et joyeux pour celles et ceux qui nous entourent.

Viens dans mon cœur, Seigneur, pour m'apprendre à aimer

Viens dans mon cœur, Seigneur, je voudrais tant te ressembler !

*(avec en prime le commentaire de deux hommes qui ont tant à nous apprendre :*

*- Frère Christian de Tibhirine : « Cette parabole est une merveille qui vient nous chercher où nous sommes pour nous conduire à la communion avec Dieu, par la voie de pauvreté »*

*- Charles Péguy : « Cet évangile, une fois qu'il a mordu au cœur, ne peut plus jamais être tu par les pécheurs que nous sommes. »)*